Au sujet du genre Gypsina *(Foraminifère).*

Par Mlle Georgette Dunand.

Des matériaux apportés au Laboratoire de Paléontologie par M. Butterlin, ont livré une faune importante de petits Foraminifères d'un niveau vraisemblablement Oligocène supérieur, de la plaine du Cul-de-Sac à l'Est de Port-au-Prince (République de Haïti). La détermination de ces Foraminifères est actuellement en cours.

Ayant isolé une dizaine d'individus appartenant à une forme curieuse du genre *Gypsina*, j'ai effectué une révision de ce groupe.

Description des échantillons. — Ils sont d'aspect sphérique, mais les mesures effectuées montrent que tous ne sont pas de forme aussi régulière.

Echantillons	I	II	III	IV	V	VI
Dimensions en mm..	1×1,03	1,15×1	0,85×0,75	1,11×1,10	0,75×0,95	1×1

L'échantillon numéro V, en particulier, possède un profil plutôt quadrangulaire.

Le test de tous ces individus est calcaire, sa surface présente une série de logettes polygonales, limitées par des bordures en relief d'une épaisseur qui paraît varier suivant l'état de fossilisation, mais qui, originellement, devait être mince et constante. Ces logettes de taille et de forme passablement variées, sont disposées apparemment sans régularité ; toutefois, et très nettement sur l'échantillon nº 1, on remarque une loge plus grande et arrondie, entourée de 7 logettes quadrangulaires. Il s'agit certainement d'une petite zone de fixation éphémère. Il n'y a pas d'ouvertures particulières, mais le fond de chaque logette présente de très fines perforations (8 à 10 par logette).

L'observation des caractères internes s'avère particulièrement difficile. Des coupes m'ont cependant permis de constater une tendance à la disposition en spire plane au début du développement Par la suite les logettes s'édifient en séries radiales puis, finalement leur disposition devient assez confuse.

Parmi les échantillons considérés je n'ai pas de formes mégasphérique ; tous mes individus présentent des loges initiales de petite taille.

Ce curieux Foraminifère se rapporte au genre *Gypsina* Carter 1877 [1] et à l'espèce *globulus* (Reuss 1847) [2], que son auteur rangeait dans le genre *Ceriopora* parmi les Bryozoaires.

Le genre Gypsina Carter 1877. — Il a donné lieu à une révision par BRADY en 1884 [3]. Beaucoup plus récemment, en 1933, GALLOWAY [4], créait pour *Gypsina globulus* le genre nouveau de *Sphaerogypsina*. Il distinguait ainsi les *Sphaerogypsina*, formes sphériques, libres, actuelles, mais connues depuis l'Eocène, des *Gypsina* de formes variées, vivant attachées sur des plantes et n'ayant été signalées dans aucune formation tertiaire. Le mode de développement, les caractères fondamentaux du test, les habitats, sont semblables. Remarquons d'ailleurs que RENZ en 1948 [5], a, par exemple, décrit une *Gypsina* dans l'Oligocène du Vénézuela ; de plus les échantillons que j'ai pu examiner ne sont pas tous parfaitement sphériques et je pense que, au moins au début de leur développement, ils ont pu vivre également fixés. Dès lors est-il utile de créer un genre nouveau pour y ranger l'espèce *globulus* ? Je ne le crois pas.

SILVESTRI en 1937 [6], puis MONTANARO-GALLITELLI en 1942 [7] ont également étudié ce genre.

Les espèces actuellement connues sont : *G. globulus* (Reuss), *G. vesicularis* (Parker et Jones), *G. howohini* (Chapman), *G. de Angelisi* (Silvestri), *G. carteri* (Silvestri). Toutes, sauf *globulus*, diffèrent nettement, par leur forme, de mes échantillons.

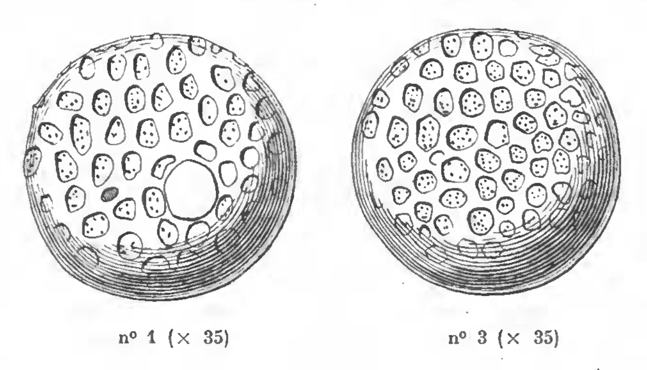
Répartition. — Actuellement le genre *Gypsina* vit dans les eaux tièdes des mers tropicales à des profondeurs ne dépassant pas 800 mètres.

Gypsina globulus est localisée dans les sables coralliens des régions chaudes et tempérées, jusque sur les côtes de Grande-Bretagne, où elles sont particulièrement petites (à peine un millimètre de diamètre).

1. CARTER. — 1877. On the Melobesian Form of Foraminifera (*Gypsina melobesioides* mihi) and further observations on *Carpenteria monticularis.* (*Ann. Mag. nat. Hist.*) (4), t. 20, pp. 172-176.
2. REUSS. — 1847. Hadingers Naturw. *Ablad*, t. 2, p. 33.
3. BRADY. — 1844. Report of the scientific results of the voyage of H. M. S. Challenger, p. 634, pl. 86, fig. 1-7.
4. GALLOWAY. — 1933. A manual of Foraminifera. James Furman Kemp. *Memorial Series.* Publ. nº 1, p. 309.
5. RENZ. — 1948. Stratigraphy and fauna of the Agua shale Salada group state of Falcon, Venezuela. *Geol. Soc. Amer.*, *Mem.* nº 32, p. 139, pl. 10, figs 12 *a-b.*
6. SILVESTRI. — 1937. Foraminifera dell'Oligocene della Somalia. *Palaeont. Ital.*, t. 32, nº 2, p. 155.
7. MONTANARO-GALLITELLI. — 1942. Foraminiferi. Posizione stratigrafica e facies di un calcare a operculina dei colli di Ebud (Sahel Eritreo). *Palaeont. Ital.*, t. 40, pp. 67-75, 2 pl.

A l'état fossile le genre ne paraît pas exister au Crétacé supérieur, mais il se développe pendant tout le Tertiaire.

Géographiquement, des *Gypsina* fossiles ont été signalées en Europe (Bassins de Paris et d'Aquitaine), en Autriche, en Hongrie et, également en Floride, dans les îles de la Sonde, à Formose, en Amérique centrale, en Amérique du Sud, aux Antilles et à la



n° 1 (× 35) n° 3 (× 35)

Jamaïque en particulier. *G. globulus* a été indiquée dans le Miocène de Saint-Domingue.

Il est à noter que nos échantillons se trouvent dans un niveau oligocène et dans un faciès marneux, alors qu'habituellement les mêmes formes se rencontrent dans des milieux plus calcaires et coralliens. On doit remarquer que ces petits organismes, sans doute faiblement fixés, se prêtaient bien par leur forme à un transport, peut-être même à un remaniement.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.